



S O R T I E D E S E P T E M B R E 1 9 8 3

Quarante sociétaires ont pris part à cette sortie de septembre qui conduisait les participants à SAINT ROMAIN en GAL et à VIENNE. Attendus par une hôtesse d'accueil à l'entrée du site de SAINT ROMAIN, nous allons découvrir l'ancienne VIENNA, quartiers résidentiels, ateliers et entrepôts, toute cette partie de la cité située sur la rive droite du Rhône.

Voies romaines bordées de trottoirs, drains pour l'alimentation en eau potable, tout un réseau d'égouts, l'assainissement parfaitement réalisé par amphores. Celles-ci étant disposées col contre terre. Le chauffage par Hypocauste, les bacs de décantation, les bassins ou étaient réunis tous les ingrédients qui entraient dans la coloration des fils servant à la confection des tissus. Une partie des thermes, la palestine et tout un ensemble deux fois millénaire qui nous était ainsi restitué. Notre guide du jour commente et répond aux nombreuses questions posées avec gentillesse et simplicité. Une visite au musée du site où l'on découvre les mosaïques en réduction. Un important mobilier archéologique. Une sculpture représentant SUCELIUS le "Dieu au Maillet" Divinité chère aux tonneliers, car il s'agit d'un dieu gaulois, ce tonneau dont les gaulois sont les inventeurs. Il existe une deuxième version du "dieu au Maillet" dont un exemplaire, une statuette en bronze a été découverte dans le lac de Paladru. Il s'agit du Dieu de la pluie et des Orages. Le premier porte un maillet à long manche le second se sert de l'outil à manche très court.

L'après-midi visite de VIENNE. La pyramide qui était le centre d'un circuit où se déroulaient les courses de chars. L'on a cru pendant très longtemps que la pyramide était le tombeau de PONCE-PILATE gouverneur, mort à VIENNE ? Selon certains historiens. Le théâtre le plus grand de GAULE après AUTUN. Il pouvait recevoir plus de 13.000 spectateurs. Le temple de CYBELE, des murs très hauts et très épais permettaient aux initiés d'échapper à l'attention du commun. Le culte né à PERGAME (Asie Mineure) après avoir été pratiqué à ROME deux ou trois siècles avant notre ère fait son apparition à VIENNE au I^{er} et 2^{ème} siècle après J.C.. Un arrêt devant la maison du XV^e qui vit naître Pierre de BOISSAT, l'un des tous premiers membres de l'Académie Française, qui possédait à MORESTEL la maison-forte d'AVERNAY. Cloître de Saint ANDRE le BAS ses sarcophages et ses inscriptions chrétiennes. Le temple d'AUGUSTE et de LIVIE, église, cathédrale Saint Maurice, le plus vaste édifice de tout le sud est.

Nous terminerons par l'église Saint Pierre VI^e au XII^e qui abrite: mosaïques remarquables, statues, amphores, sarcophages et tant de richesses, de vestiges d'une ville au passé prestigieux.

S O R T I E D U G R O U P E 1 5 O C T O B R E "L E S A L L Y M E S "

Dernière de l'année, la sortie du samedi 15 Octobre a connu un succès exceptionnel. Près de soixante participants s'en sont allés par les petites routes du BUGEY bordées de magnifiques futaies, à l'assaut pacifique du château des ALLYMES, citadelle médiévale de XIII^e et XV^e siècles, située à 630 mètres d'altitude. Du sommet de l'édifice, la vue s'étend sur le département de l'Ain. Sa position stratégique explique le rôle qui a été le sien dans l'histoire de la région Rhône-Alpes. C'est un rare exemple de château fort ayant conservé son architecture médiévale.

A leur arrivée au château, les participants sont accueillis par une jeune et charmante hôtesses. qui a préparé à leur intention un montage audiovisuel sur son histoire et les collections archéologiques présentées. Le mobilier découvert provient de tout le département. Celui-ci va de l'époque protohistorique, passe par le gallo-romain, les mottes castrales etc, Les témoins de ces époques: céramiques, objets divers sont présentés avec leurs lieux d'origine et leur utilisation.

La projection terminée, sous la conduite du guide, on visite les grandes salles du château où sont rassemblés, en plus des collections déjà citées, de nombreux témoins du passé de cette belle région du BUGEY.

...../.....

M. DECOURT, l'un des historiens du BUGÉY, présentait l'histoire de la tour de Saint DENI. Elle apparaît pour la première fois au XI^e siècle. Elle est alors propriété de l'empereur d'Allemagne. Il y a peu de terres du BUGÉY qui aient eu autant de maîtres. Car, après avoir été possession allemande, elle passera entre les mains de différents seigneurs savoyards, Dauphinois.

Entre les Dauphins de Viennois et les Comtes, puis Ducs de Savoie les conflits étaient fréquents. Ces affrontements delphino-savoyards firent place à la fin du XVI^e siècle à des rencontres, à des conflits plus meurtriers qui opposaient des alliances opportunistes telles que delphino-française et savoyarde-espagnole. Les premières l'ayant emporté toutes les places fortes du BUGÉY furent démantelées par le célèbre maréchal de FRANCE BIRON. Le traité de 1601 qui rattachait le BUGÉY et la BRESSE à la couronne de FRANCE mit provisoirement fin à cette rivalité qui avait causé tant de victimes. M. DECOURT a donné un véritable cours d'histoire. Tous l'ont écouté avec une attention passionnée et l'ont remercié chaleureusement. Les sociétaires du groupe se retrouveront en novembre pour la première manifestation hivernale : une réunion-débat à la salle des fêtes de COURTENAY.

LES PLANTES : PATRIMOINE REGIONAL

REUNION - DEBAT du 19 NOVEMBRE

En ce samedi 19 Novembre Mme BOLLON-MOURIER de l'ECOMUSEE NORD-DAUPHINE ouvrait le cycle des réunions-débats de la saison 83/84.

En présence de M. BERTHET, Maire de COURTENAY et de Mme BERTHET, Monsieur MOUNIER Président du groupe, va en quelques mots présenter la conférencière. Pendant près de deux heures, notre hôtesse va tenir sous le charme un auditoire qui a vraiment participé. Il est vrai que le sujet choisi "l'utilisation des plantes, en bas Dauphiné, patrimoine régional" a rappelé pour beaucoup des souvenirs d'enfance ou de jeunesse.

Notre région est vraiment privilégiée. Sait-on par exemple que l'on retrouve sur son sol pas moins de soixante espèces d'orchidées (orchidées à racines tuberculeuses) ? Toute une gamme de plantes ou de fleurs médicinales va être évoquée. Parmi celles-ci les "frétilleuses" appelées vulgairement "pintades" espèces devenues très rares, que l'on découvre sur quelques îlots "protégés" au BOUCHAGE ou à MORESTEL. Nous bornant à une énumération réduite, nous citerons : mauve, camomille, sauge, bourrache, armoise, verveine sauvage. Cette dernière ayant macéré plusieurs mois dans l'eau de vie fournissait un remède que l'on peut qualifier d'universel, dont on faisait grand usage surtout dans les Terres-Froides.

Certaines de ces plantes avaient des propriétés bien particulières comme celle dont nous taïrons les noms, mais qui étaient utilisées dans les couvents pour calmer les ardeurs vénériennes des jeunes moineaux. D'autres étaient employées comme contraceptifs. Les plantes aquatiques : joncs, roseaux, carex, nénuphars ou nymphéas, nombreux dans les étangs de COURTENAY. La conférence évoque ensuite les épidémies dont nos ancêtres étaient les victimes "le mal des ardents" causé par l'ergot du seigle, les pestes, les famines. Une grande partie de la population était victime de ces épidémies qui avaient un caractère cyclique. Les couches sociales les plus touchées. La cause première étant la malnutrition.

Les plantes fournissaient l'essentiel de la pharmacopée. A la campagne, chaque famille connaissait ou utilisait pas moins de quarante plantes dont les vertus bienfaitrices étaient reconnues. Nombre de disciples d'ESCULAPE soignaient par les plantes. Parmi ceux-ci le grand RABELAIS, qui était à l'HOTEL-DIEU de LYON, est venu jusque chez nous et a "connu" une jeune fille habitant la région de VEZERONCE. Sur un plan plus limité SYMPHORIEN CHAMPIER bien connu des homéopathes. Jean-Jacques ROUSSEAU, qui dans un autre domaine, celui de la botanique, au cours de ses séjours à BOURGOIN et MAUBEC, parcourant la région en herborisant depuis le massif de la Chartreuse jusqu'au Mont PILAT a découvert une nouvelle espèce d'Iris, au cours de l'une de ses randonnées.

.../.....

Une projection de diapositives nous restituant une partie de la flore de notre Bas-Dauphiné va terminer cette conférence. Très applaudie, Mme BOLLON-MOURIER va répondre à de nombreuses questions et engager la conversation avec l'assistance qui espère la revoir à COURTENAY dans les années à venir.

Pour clore cette belle matinée, une projection de diapositives sur le voyage en ALSACE du groupe, au mois d'Aout dernier.

Nos remerciements les plus chaleureux à M.CHEYLAN, notre technicien, qui a assuré avec sa maîtrise habituelle la présentation de magnifiques images.

A L A R E C H E R C H E D U P A S S E

D E B R A N G U E S à L' A P P R O C H E D E C R E M I E U

Sur la rive gauche du Rhône qui s'étend de l'embouchure de la Save à l'entrée de l'ancienne cité de CREMIEU, existe creusés dans les falaises ou courant sur les plateaux de nombreuses grottes, ruisseaux et sources aux noms évocateurs, dont beaucoup n'ont pas encore livré leur secret.

La présence de l'homme préhistorique nous est confirmée sur les sites suivants : Combe et plateau d'AMBLAGNIEU, LARINA, HIERES SUR AMBY et ANNOISIN-CHATELAND, sur la rive droite du fleuve, plateau de MONTAGNIEU (Grotte du souhet). Le nom de "Chana" est celui qui revient le plus souvent. On le retrouve à PORCIEU-AMBLAGNIEU COURTENAY et Saint CHEF. Chana vient de chenaie, lieu planté de chênes.

A AMBLAGNIEU grotte et ruisseau sont bien connus, ce que l'on sait moins: des spéléologues confirmés ont parcouru les galeries et ils ont découvert non pas un mais deux ruisseaux. Celui qui arrive à la lumière du jour et un second dont les eaux se "perdent" dans les profondeurs souterraines. Dans le bassin formé par un ruisselet avant sa sortie de la galerie ont été découvertes des monnaies gallo-romaines, jetées là en offrande afin de s'attirer la protection de divinités des sources et des bois. Un établissement de l'époque avait été fondé dans les terrains avoisinants. des vestiges importants subsistent, nombre d'entre eux sont encore mis au jours au cours des labours. A COURTENAY, le nom de Chana désigne une source, celle-ci alimentait la commanderie du temple de TIRIEU. Commanderie dont la plantation remonte à l'an 1200. Celle-ci était placée sous l'obédience de la "maison-mère" en l'occurrence, le temple de VAUX, qui comprenait neuf établissements répartis dans le nord du département. L'édifice de COURTENAY, dont une grande partie subsiste était entouré à l'époque de sa construction d'une forêt de chênes dont la superficie atteignait plusieurs dizaines d'hectares. La grande et la petite Chana à Saint CHEF sont des lieux riches d'histoire.

DES SECRETS TOUJOURS ENTIERS

Mina, nom donné à une grotte située dans la falaise qui domine le village de la BALME Celle-ci aurait servi d'abri, de retraite à un vénérable ermite ?

A LARINA le célèbre "camp Romain" la grotte de la CHIURE ou de la chèvre est connue depuis longtemps. Elle a livré un important mobilier préhistorique. Le "trou des huguenots"? A ce jour l'on ne connaît pas l'évènement. Qui a donné ce nom à cette faille Toujours à LARINA : fontaine des SARRAZINS, connue actuellement sous le nom de fontaine de vie. BROTEL : les galeries situées au-dessous de la maison-forte du nid d'aigle cher au Président HERRIOT ont livré squelettes humains et restes d'animaux ayant vécu plusieurs siècles avant notre ère.

Revenons en amont du fleuve pour signaler qu'à MALVILLE près de l'ancien prieuré de SAINT ALBAN, une grotte située dans la falaise fouillée au début du siècle a également apporté sa contribution à cette quête d'un lointain passé.

Signalons en terminant qu'une très grande partie des découvertes faites dans notre région figure en bonne place au musée national de SAINT GERMAIN en LAYE. Faut il s'en rejouir ou le déplorer ?

Dixième anniversaire de la fondation du groupe l'année 1983 restera comme l'une des plus importantes dans la vie de l'association.

En ce samedi 14 Janvier 1984, les sociétaires (très nombreux) étaient accueillis dans la grande salle de la maison commune de MONTALIEU-VERCIEU par Monsieur BAL Maire de la cité.

Ayant déclaré la séance ouverte, Monsieur MOUNIER donne la parole à Monsieur BAL. Celui-ci va dire tout le plaisir qu'il éprouve à recevoir un groupe dont il a pu apprécier l'efficacité et le dynamisme au cours de l'exposition "DES GAULOIS au MOYEN AGE" qui s'est tenue dans sa ville en avril dernier. Il souhaite pour l'année à venir, le succès, la réussite, pour les manifestations organisées par l'association.

Après avoir remercié Monsieur le Maire, Monsieur MOUNIER présente les excuses des organismes, des personnalités retenus par d'autres engagements : ECOMUSEE Nord-Isère- Groupe Historique des AVENIERES, de Messieurs COLARDELLE et DREVET - des élus Monsieur GENIN Conseiller général, Monsieur BATAILLON Maire de BRANGUES et BIGALLET Maire de SAINT VICTOR DE MORESTEL. A tous les sociétaires et à leurs familles il souhaite une heureuse année 1984. Il passe ensuite la parole au secrétaire qui va rappeler dans l'ordre chronologique les manifestations qui ont eu lieu tout au long de l'année écoulée.

Janvier : Assemblée générale à la maison forte de BALMETTES à MORESTEL. Mise sur pieds du programme 1983.

Février : Projection à la salle des fêtes de COURTENAY par un jeune cinéaste amateur d'un film sur les maisons fortes et châteaux de la région.

Mars : Salle des fêtes de COURTENAY le président FONVIEILLE est l'hôte du groupe. Sa conférence sur le "Drame de BRANGUES" ou le "véritable Julien SOREL " obtient un très grand succès.

Avril : Le 13 cinquante sociétaires sont présents pour cette visite de GRENOBLE sous la conduite de Monsieur GENIN Conseiller général du Canton. Guidés par Messieurs COLARDELLE et de MONTJOYE nous visitons successivement : le vieux GRENOBLE et le chantier de fouilles de SAINT LAURENT où nous sommes reçus par Madame COLARDELLE qui dirige et anime le chantier. L'après midi visite de la cathédrale Notre-Dame, Musée Dauphinois. Nous terminerons par les Archives Départementales qui nous sont présentées par leur directeur Monsieur VITAL CHOMEL . Nous rappelons que celui-ci est le Président de la Revue "EVOCATIONS" fondée par Monsieur PEJU. Nos chaleureux remerciements à Monsieur GENIN a qui revient tout le mérite de cette sortie particulièrement appréciée. Le 23 /04 Sortie consacrée à SAINT SAVIN, MONTCARRA et DEMPTEZIEU. A SAINT SAVIN mauvaise surprise le desservant de la paroisse nous a refusé l'accès de l'édifice. L'accueil du propriétaire de MONTCARRA et la réception au château de DEMPTEZIEU, atténueront cette déception.

Mai : Organisée par Monsieur CHEYLAN cette sortie nous permet de découvrir le magnifique "tryptique de LAGNIEU". Monsieur le curé de la cité commentera à notre intention cette composition véritable chef d'oeuvre de la sculpture sur bois. Visite de la vieille ville et de SAINT SORLIN que nous retrouvons toujours avec le même plaisir.

Juin: Marque le dixième anniversaire de l'association. Au programme maison forte de PIN et MAISON BLANCHE propriété de Monsieur DOUARE. Une réception termine cette journée anniversaire.

Juillet: Réservée à l'église de SAINT DIDIER D'AOSTE , au Musée GALLO-ROMAIN et au chantier de fouilles. Monsieur BURTIN sera notre guide tout au long de cette découverte.

Aout: Les 19, 20 et 21 grande sortie d'été en ALSACE. Monsieur MICHALLET, notre fidèle sociétaire qui habite la province nous accueille. Il est accompagné de Monsieur GREDER qui pendant toute la durée de ce séjour sera à notre disposition. L'ensemble des sociétaires a été très sensible à leur présence. L'organisation dont le mérite revient en grande partie à Monsieur MICHALLET et le séjour à l'Hotel ont été très appréciés.

Septembre: SAINT ROMAIN EN GAL et VIENNE sont au programme. Cette expérience de sortie dominicale a connu un vif succès. Peut être pourrons nous envisager de la renouveler ?

Octobre : Dernière de l'année participation record. Nous visitons successivement le château des ALLYMES et la TOUR de SAINT DENIS. Au pieds de cette dernière Monsieur DECOUR nous présente son histoire, écoutée avec beaucoup d'attention.

Avec le mois de Novembre revient le temps des réunions-débats : Madame BOLLON-MOURIER de l'ECOMUSEE de l'ISLE D'ABEAU en ouvre le cycle. Cette causerie sur les plantes et le patrimoine régional a été particulièrement goûtée.

Décembre : Château de CHAPEAU-CORNU séance de projection présentées par Monsieur Denis DREVON de VIGNIEU . Les magnifiques images avec des commentaires et un accompagnement musical judicieusement choisi auraient méritée la présence d'un plus grand nombre de sociétaires.

Parallèlement aux sorties et réunions-débats s'est tenue du 15 Avril au 15 Aout la grande exposition cantonale "DES GAULOIS au MOYEN AGE". Son succès a été remarquable puisque pres de cinq mille personnes lui ont rendu visite. Nos remerciements aux sociétaires qui ont apporté leur concours avec une mention particulière à Madame PERNET et à Mademoiselle PAVIOT qui à MONTALIEU et à MORESTEL ont assuré la coordination et l'animation à la satisfaction générale.

Notre groupe a été en contact avec de nombreuses associations : ECOMUSEE Nord-Dauphiné, EVOCATIONS, VIEILLES MAISONS FRANCAISES, MAISONS PAYSANNES, GROUPE HISTORIQUE DES AVENIERES.

Le secretaire a conduit sur le site de LARINA : Etudiants, Préhistoriens anthropologiques ect... Parodiant une citation célèbre l'on peut dire : qu'ils sont venus qu'ils ont vu et qu'ils reviendront.

Il termine ce rapport en adressant au noms de tous les sociétaires ses plus chaleureux remerciements aux élus des cantons de MORESTEL et de CREMIEU plus particulièrement à Monsieur GENIN Conseiller général, Monsieur BAL, maire de MONTALIEU, M. DURAND Maire de MORESTEL, a Monsieur BERTHET Maire de COURTENAY.. Aux propriétaires d'édifices qui nous recoivent avec la plus grande amabilité et à tous ceux qui nous ont conduit au cours de visites de sites ou de monuments .

En l'absence de Mademoiselle PAVIOT Trésorière, le bilan financier sera présenté dans l'un des prochains bulletins. L'on passe ensuite à la discussion de l'ordre du jour. Le programme 84 est établi en ce qui concerne les réunions-débats: le 28 Janvier à COURTENAY, le Docteur BAGGIONI en ouvrira le cycle. Sujet traité: l'ART ROMAN. Février : Monsieur BUISSON sera l'animateur d'une conférence consacrée à l'archéologie funéraire : gallo-romaine et Haut Moyen age. Monsieur VALLERANT sera l'invité du groupe en mars.

Avec le mois d'Avril reviendra le temps des sorties. Le vieux LYON sous la conduite de Monsieur BILLON - le musée GALLO-ROMAIN et le site et monuments de la même époque seront au programme. Cette visite pourrait être organisée le dimanche toute la journée.

Mai visite de VILLEBOIS et région, nous seront les invités de Monsieur et Madame BARRIOZ.

Juin PENTECOTE : 9 -10- et 11 juin grande sortie- FREJUS était proposée par la majorité de l'assistance.

Fin juillet : sur proposition de notre fidèle sociétaire habitant l'ALSACE, Monsieur MICHALLET, nous irons à la découverte de vestiges du passé dans les terres froides. L'ordre du jour étant épuisé, les participants vont faire honneur au saucisson et foyesses de COURTENAY. Au cours de cette première 1984, nous avons eu le plaisir d'accueillir outre Monsieur BAL déjà cité, Monsieur DURAND Maire de MORESTEL Monsieur BERTHET, Maire de COURTENAY et Madame, Madame ERMILOFF maire-adjoint à ARANDON. Signalons qu'au cours de cette réunion, 20 adhésions nouvelles ont été enregistrées.

N O S D E U I L S

Comme nous l'avions déjà annoncé Madame SIGNOL a eu la douleur de perdre son époux.

Mademoiselle BUYAT notre dévouée sociétaire qui assure la composition du bulletin vient de perdre sa maman.

Madame BUYAT était bien connu de tous les sociétaires, elle a participé à un grand nombre de manifestations, elle a été l'une des premières sociétaires.

A nos adhérentes cruellement touchées par la disparition d'êtres chers nous adressons le témoignage de notre amitié et de notre profonde sympathie.

Cette année 1983 a vu la disparition de l'un des grands amis du groupe : Monsieur de BILLY. Il nous accueillait en son chateau de LANCIN avec la plus grande amabilité. Les contacts que nous avions étaient aussi nombreux que fructueux. Il avait mis à notre disposition, les céramiques galo-romaines et médiévales qui ont figuré à l'exposition cantonale du 15 Avril au 15 Aout sur le thème : "DES GAULOIS au Moyen AGE "

nous reprenons le récit des événements tragiques de mai 1817. Après avoir attaqué et blessé trois personnes du village de MEPIEU, le fauve prend la direction d'ARANDON Au hameau de LONNE, sortant des bois proches, il saute au visage de Claude MAYEN qui sortait en chemise de sa maison. Il fut cruellement mordu bien qu'il ait pu saisir la mâchoire de l'animal de la main gauche. Les deux chiens de la maison vinrent au secours de leur maître, attirés par ses cris. Le plus gros pris de panique s'enfuit à la vue de la louve, plus courageux le chien de petite taille mordit l'animal qui lâchant prise partit en direction des bois.

De LONNE à MARLIEU, commune de BOUVESSE-QUIRIEU la louve va s'attaquer à deux enfants de dix ans et douze ans, les fils du nommé PRAZ de MARLIEU. Les deux enfants luttèrent vaillamment avec beaucoup d'adresse pour ne point être atteints par les crocs. Bien que tenant l'un d'eux embrassé, sa gueule dépassant la tête du garçonnet, cherchant toujours le visage, la louve ne put que déchirer son chapeau, tandis que faisant preuve d'un rare courage, son frère frappait l'animal à coup redoublés à l'aide d'un gros baton. L'arrivée d'un chien et des animaux qui paissaient dans les prés mit le fauve en fuite. Fait extraordinaire les enfants ne furent point blessés.

A ANNOISIN-CHATELANS va s'arrêter le périple sanglant. Nous reviendrons sur la dernière bataille livrée par le fauve et le courage montré par deux habitants du village et qui allaient mettre un terme à ses ravages. Ces deux habitants, le père et le fils, allaient payer chèrement cette ultime et courageuse intervention. Le fils cruellement mordu allait succomber par la suite victime du terrible poison que représentait la bave de l'animal. Nous verrons comment étaient traitées les pauvres victimes du fauve: la cautérisation de plaies à l'aide de fer rouge, la saignée, les sangsues, l'emploi du mercure, de caustiques liquides et de beurre d'antimoine pour les blessures autres que celles du visage était également conseillées "le breuvage de THURIN" ce fameux spécifique dont nous reparlerons.

Avant de parler traitement, revenons au récit de cette terrible journée, car avant de terminer son sanglant périple la louve s'en est allée de MARLIEU au village de BOUVESSE. Constant LEGRE est mordu au bras bien qu'étant vêtu d'épais vêtements de laine. De BOUVESSE l'animal infatigable traversant les bois se retrouve à la CRAZ (commune de CHARETTE. Une enfant de 9 ans Marie DESCHAMPS est assaillie par l'animal. Les vaches qu'elle gardait accoururent et la délivrèrent. A six heures du matin ? J.F. GUYOT de LA BALME conduisait une voiture près du château d'AMBLERIEU, lorsqu'il aperçu l'animal sortant d'un bois qui courait dans sa direction. Il n'eut pas le temps de regagner son véhicule il fut projeté à terre par l'animal qui le mordit cruellement aux lèvres et au nez. A CACHENNUIT c'est un vieux berger Pierre BERTHET qui fut la victime de la bête. Les blessures au visage étaient si profondes qu'il en était défiguré.

A HIERES SUR AMBY Joseph CHAMBERAND, père d'une nombreuse famille, jeta une pierre à l'animal qui traversant une cour ne l'avait point aperçu. Furieux celui-ci venant à lui le mordit profondément au bras. Louise VACHER qui conduisait un veau sur la route qui va de HIERES à TORJONAS est attaquée par la louve qui lui fit deux égratignures à la lèvre inférieure. S'étant précipitée dans le ruisseau voisin, l'animal se jeta sur le veau, le tua et s'enfuit. Dans la commune de SAINT BAUDILLE le jeune GAY et Louise BURLET furent mordus à la tête. A PARMILIEU, Vincent ESCALLIER, père de famille fut mordu à la jambe. Dans sa course, le fauve surprit le nommé RHONE par derrière, le fit tomber, sauta par dessus et s'enfuit. Blessé à la tête et au dos sans que l'on sache si les blessures avaient été causées par la chute, les dents et les griffes de l'animal. A CHATELANS Claude NEYRET, père de quatre enfants en bas âge fut grièvement blessé au bras droit. Dans le même village Claude THOLLON berger de dix ans poursuivant la bête qui emportait l'un des agneaux de son troupeau lui lance des pierres; la bête furieuse le charge et le mord au visage.

C'est au hameau de CHATELANS que le Jeune DAVID va faire la rencontre tragique. Il est 10 heures du matin voyant venir à lui l'animal enragé, il utilise le trident dont il est muni, il en frappe la louve avec une telle force que le manche se brise. Sans tenir compte du danger il enfonce sa main droite dans la gueule de l'animal, le renverse lutte et le retient, jusqu'à ce que son père arrive à la rescousse, l'ait étranglé en faisant un lasso de ses bras puissants. Ceux qui connaissent bien la région pourront calculer le nombre impressionnant de kilomètres parcourus par la bête, en un laps de temps qui n'a pas excédé 7 heures (au grand maximum)

Quatorze personnes sur les vingt trois attaquées par la louve succombèrent dans un délai de deux semaines pour la première victime : MAYEN de LONNE (commune d'ARANDON) il était père de six enfants et doué d'une très forte constitution. La dernière victime la quatorzième le jeune DAVID qui montra tant de courage ne fut pas récompensé de son acte de dévouement, il mourut le 15 septembre soit près de 4 mois après le tragique événement. Sur les 14 personnes décédées 7 furent traitées à l'HOTEL-DIEU, les 7 autres reçurent des soins à domicile.